

ALGÈBRE. — Sur l'équation $a^{2+n} = b^{2+m}c^{2+p}$ dans un groupe libre. Note de M. MARCEL PAUL SCHÜTZENBERGER, présentée par M. Georges Darmon.

En appliquant la théorie des demi-groupes (1), (2) (monoïdes) libres, on vérifie que cette équation (avec $n, m, p \in \mathbb{N}$), dans un groupe libre G , entraîne $bc = cb$, ce qui étend un théorème de R. C. Lyndon (3).

Notations. — Tous les calculs sont effectués dans F , le monoïde libre engendré par les générateurs de G et leurs inverses; $|f|$ désigne la longueur de f ; $\varphi: F \rightarrow G$ est l'homomorphisme canonique; $f \rightarrow \bar{f}$, l'anti-automorphisme de F tel que $\varphi\bar{f} = (\varphi f)^{-1}$; $f \rightarrow f^*$, l'application de F sur $F^* \subset F$ telle que: 1° $\varphi f = \varphi f^*$; 2° $f^* = e_F$ si $f = \bar{f}$; 3° $(fg)^* = (f^*g^*)^*$; $\pi(f) = \{f''f' : f'f'' = f\}$; $F^{**} = \{f : f^2 \in F^*\}$; F_1 désigne un sous-monoïde générique de rang unité.

On utilisera les remarques suivantes :

(1) Si $a^{2+n} = fbc'gc''bd'\bar{g}d''\bar{f} \in F^*$ et $|b| \geq |a|$, alors : $f = e_F$; g et \bar{g} sont des facteurs de a^2 et de b^2 ; $a, b, c'gc'', d'\bar{g}d'' \in F_1$.

(2) Si $af\bar{b}\bar{g} = gc\bar{f}a \in F^*$ et $|a| > 0$, alors : $b = u\bar{f}g\bar{v}$; $c = v\bar{g}fu$; $a = g(v\bar{g}u\bar{f}g)^k v\bar{g}$. D'où, par induction : si $afb\bar{f}c = c\bar{f}bfa \in F^*$, alors : $f = e_F$ et $a, b, c \in F_1$.

(3) Si $a' \in \pi(a)$, $f' \in \pi(f)$, $a'f' \in \pi(a\bar{f})$, tous ces éléments appartenant à F^{**} , alors $f = f' = e_F$ et $a, a' \in F_1$.

(4) Si $a^{2+n} = g'(bf)^{1+m}b\bar{g}'g''c(\bar{f}c)^{1+p}\bar{g}''$ avec $a, b, c \in F^{**}$ et en outre : $f\bar{g}'g''$, $\bar{g}'g''\bar{f} \in F^*$ (cette dernière condition étant nécessaire), alors $g' = g'' = f = e_F$ et $a, b, c \in F_1$.

L'énoncé résulte de façon à peu près immédiate de (1) si $|a| \leq |bf|^{1+m}$ ou $\leq |(\bar{f}c)^{1+p}|$ et l'on vérifie qu'une telle inégalité existe toujours sauf quand $n = 0$, ou $= 1$ et m (ou p) $= 0$.

Dans ces derniers cas, il faut appliquer préalablement (2) pour montrer que $a \in \pi(((vu)^k v f)^{1+m} vu)$ et considérer séparément les cas $n = 1, m = 0, p \neq 0$; $n = 1, m = p = 0$; $n = 0, m \neq 0$; $n = m = 0, p \neq 0$; $n = m = p = 0$.

(5) Si $xa^{2+n}\bar{x} = b^{2+m}c^{2+p} \in F^*$ avec $a, b, c \in F^{**}$, alors on a $x = e_F$ et $a, b, c \in F_1$.

On déduit de l'équation trois relations $(a'a'')^{n'}a' = (c''c')^{p'}c''$; $(a''a')^{n''}a'' = (b'b'')^{m'}b'$; $(b''b')^{m''}b'' = (c'\bar{c}'')^{p''}c'$; $n' + n'' = 1 + n$; $m' + m'' = 1 + m$; $p' + p'' = 1 + p$. L'énoncé résulte à peu près immédiatement de (1) et (3) si n, m et p sont tous pairs ou si cinq des nombres $n', n'', m', m'', p', p''$ sont différents de zéro. Si, au contraire, deux de ces nombres sont nuls, on peut éliminer deux des six variables a', a'', b', \dots et se ramener à une équation du type (4) avec $g' = g'' = e_F$.

Soit maintenant l'équation $\varphi(a'b'c') = e_G$ où l'on a écrit pour abrégier $a' = a^{2+n}, \dots$. Cette équation peut, à un automorphisme intérieur près

(2)

de G , être transformée en : $a' = (xb'\bar{x}yc'\bar{y})^*$ avec $a', b', c' \in F^{**}$; donc :
ou bien $a' = xb'\bar{x}yc'\bar{y} \in F^*$ [ce qui est une équation du type (4) avec $f = e_F$],
ou bien, en supposant que $|xb'\bar{x}| \geq |yc'\bar{y}|$, $xb'\bar{x} = a'y\bar{c}'\bar{y} \in F^*$.
Dans ce dernier cas, si $|x| \geq |a'|$, on pose $x = a'x'$ et, en simplifiant,
on retrouve l'équation $y\bar{c}'\bar{y} = x'b'\bar{x}'\bar{a}' \in F^*$; si $|x| < |a'|$ et $|y|$, on pose
 $a' = xd$; $\bar{y} = \bar{y}'\bar{x}$, d'où $b' = a''y'\bar{c}'\bar{y}' \in F^*$ avec $a'' \in \pi(a')$; enfin, si
 $|y| \leq |x| < |a'|$, on pose encore $a' = xd$ et $\bar{x} = \bar{x}'\bar{y}$, d'où $x'b'\bar{x}' = a''\bar{c}' \in F^*$
avec $a'' \in \pi(a')$, ce qui est une équation du type (5).

On observera qu'un carré peut être effectivement un produit de trois carrés [par exemple : $(yx)^2(xy)^2(xy)^2 = (xyxyxy)^2$] et que la remarque (1) permet aussi de vérifier que :

Si $(\varphi(b))^{-1}(\varphi(c))^{-1}\varphi(b)\varphi(c) = (\varphi(a))^{2+n}$, alors $\varphi a = e_G$.

(1) P. DUBREIL, *Mém. Acad. Inst. Fr.*, 63, 1941, p. 1-52.

(2) F. W. LEVI, *Bull. Calcutta Mat. Soc.*, 36, 1944, p. 141-146.

(3) *Michigan Mat. J.*, 6, 1959, p. 89-95.

Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 248, p. 2435-2436, séance du 27 avril 1959.

GAUTHIER-VILLARS,
55, Quai des Grands-Augustins, Paris (6^e),
Éditeur-Imprimeur-Libraire.

155560

Imprimé en France.